

Vous avez dit "étranger"?

Autor(en): **Queloz, Nicolas**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Kriminologisches Bulletin = Bulletin de criminologie**

Band (Jahr): **19 (1993)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDITO

Vous avez dit «étranger»?

Budapest, février 1993. Les Ministres de l'Intérieur de trente-cinq pays européens tiennent une conférence de crise sur l'immigration et adoptent des mesures de contrôle qui réinstaurent un véritable rideau de fer policier.

Genève, fin mars 1993. Conférence sur la population en Europe. On y parle aussi beaucoup d'immigration, apparemment plus problématique que le vieillissement du vieux continent.

Interlaken, début mars 1993. Soleil, ciel bleu, Jungfrau blanche immaculée: la Suisse profonde mythique... Le Groupe suisse de criminologie organise son congrès annuel sur le thème: «Etrangers, criminalité et système pénal». Est-ce encore pour s'inquiéter de l'immigration? Beaucoup moins, si ce n'est au chapitre des prisons où la surpopulation (et pas seulement étrangère!) est à l'ordre du jour. Le discours général est nuancé: il se veut informatif, objectif, proprement pédagogique. Il dénonce les confusions, les amalgames, les stéréotypes, les violences subies aussi par les étrangers dans nos pays d'«accueil». Il s'inquiète de ce racisme qui tend à s'affirmer sans masques. Seules quelques voix discordantes traversent ces journées: l'une pour rappeler «les penchants fondamentalement antisociaux des étrangers, qui n'ont pas de freins simplement parce qu'ils ne sont pas chez eux»; l'autre, plus grave parce qu'elle émane du chef de la police criminelle de Zurich, qui ne voit plus, dans le miroir déformant de sa pratique, que des étrangers criminels et préconise des mesures martiales pour les interner aux frontières puis les chasser de chez nous.

Quelques heures plus tôt pourtant, Paolo Bernasconi avait brillamment démontré que la grande criminalité, la criminalité organisée, la criminalité la plus inquiétante parce que la plus dommageable pour la société et la démocratie tout entières, est fondamentalement construite sur deux piliers: le plomb (le pouvoir, la puissance, le feu) et l'argent. Or, pour plonger ses racines et tisser solidement ses liens dans un pays comme la Suisse, par exemple, cette criminalité organisée a besoin d'énormes supports logistiques qui ne peuvent pas lui être fournis seulement par des étrangers, mais nécessitent la coopération active de citoyens et de réseaux suisses.

D'un côté: des regards larges; la conscience des interconnexions et des interdépendances; des propositions d'action à long terme et à vaste échelle. De l'autre: des visions étroites; des images faciles et réductrices; des solutions simplistes. Est-ce seulement la situation de crise économique et politique qui donne plus d'impact à ces dernières?

Pour Peter Bichsel, «Le mot "étranger" doit sonner autrement à nos oreilles». Il me semble hélas qu'après la Saint-Nicolas ratée du 6 décembre 1992, la Suisse ne tend pas vraiment la bonne oreille!

Nicolas Queboz